

jeux publics où les jeunes gens étaient tenus d'assister, afin d'apprendre par les coqs qu'on peut lutter jusqu'à la dernière extrémité. Le coq tenant une palme qu'on voit sur plusieurs monnaies grecques se rattache à ces institutions.

Pline l'Ancien fait l'éloge du coq en termes pompeux: "Chaque basse-cour, dit-il, a son roi et chez eux l'empire est le prix de la victoire. Souvent les deux rivaux meurent en combattant. Si l'un d'eux est vainqueur, aussitôt il chante son triomphe et lui-même se proclame souverain.

"L'autre disparaît honteux de sa défaite. Seuls de tous les oiseaux, ils regardent habituellement le ciel, dressant en même temps leur queue recourbée en faucille. Quelques-uns d'entre eux ont illustré les pays qui les produisent tels que Rhodes et Tanager. On désigne le second rang à ceux de Mélos et de Chalois."

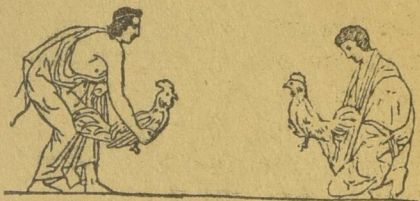
Les coqs avaient des maîtres pour les dresser à la lutte. Les spectateurs s'intéressaient tellement à la victoire d'un des deux champions, qu'ils faisaient souvent des gageures considérables. Pendant les guerres civiles d'Auguste et d'Antoine, on faisait combattre des coqs représentant l'un des deux partis et on prétend que le coq d'Auguste était toujours vainqueur.

Pour exoiter les coqs et rendre leur ardeur plus grande on leur faisait manger de l'ail et des oignons. Souvent aussi on armait leur ergot d'un éperon de bronze.

Un vase peint du musée grégorien (fig. 6) nous montre deux éphèbes tenant chacun un coq qu'ils excitent l'un contre l'autre et le même sujet apparaît sur de nombreux bas-reliefs.

L'usage des combats de coqs a été beaucoup moins répandu parmi les Romains qu'il ne l'avait été parmi les Grecs.

Les Romains étaient passionnés pour les combats d'animaux féroces. Les récits de ces combats paraîtraient imaginaires s'ils n'étaient attestés par un grand nombre d'écrivains, qui en parlent tous de la même manière.



Combat de coqs.

Sylla donna un combat de cent lions à crinières. Le grand Pompée en fit paraître dans le cirque six cents.

Outre les combats d'animaux entre eux, il y avait des spectacles consistant en divers exercices que les animaux apprivoisés faisaient devant le public.

— o —

PEINE DE MORT

Le gouvernement bavarois a décidé de revenir à l'exécution des condamnés à mort par décapitation à la hache au lieu de les fusiller, comme cela se pratique actuellement.

Une pétition circule en Angleterre demandant l'abolition de la peine de mort, sous prétexte du "caractère sacré de la vie humaine". Il nous semble que le caractère sacré de la vie humaine des victimes vaut, au moins, celui des assassins et des agresseurs. Ces utopies humanitaires sont détestables. La justice humaine aura toujours besoin de sanctions, et de la principale, qui est la peine de mort, pour faire respecter les lois.